

50 ans de basket

Mais aussi 50 ans de patro... un sacré bail... et avant de vous raconter cette longue histoire... Tout un livre... je voudrais vous donner les raisons de notre rassemblement.

LA PREMIERE

Permettre à tous ceux qui ont participé de se retrouver pour évoquer leur appartenance à ce patro et à ce basket que nous avons aimé. Chacun à notre manière, un peu, beaucoup, passionnément...

LA SECONDE

C'est de rappeler aux responsables actuels, joueurs et dirigeants, les diverses époques qui ont marqué l'évolution du basket et du patro, l'un ne peut être séparé de l'autre, de façon à ce qu'ils sachent que , ce qu'ils ont actuellement à leur disposition, est le résultat de luttes et de combats, de dévouements et de générosité, d'amitiés et de conflits, de compétences aussi.. qui ont ponctué en permanence, les motivations, les actes et les comportements, de tous les participants.

LA TROISIEME

est en rapport avec le phénomène actuel qui est la recherche de repères et de valeurs à travers le vécu des générations précédentes.

Avoir des références, comparer, prendre en compte mes expériences tentées, me semble indispensable à la connaissance des problèmes et à la prise de responsabilités.

Je crois que, sans cela, il y a un manque quelque part. c'est ce manque qu'évoque dans sa lettre Michel Gout, plus précisément dans le dernier paragraphe où il dit « votre légitimité est évidente... vos passages ont marqué notre vie associative, il est grand temps que notre faille soit réunie après tant de vie, au seul nom de notre amour passé et présent aux JSA et au basket.

Nous ne pouvons qu'être d'accord, et il me faut maintenant, témoigner de ces cinquante années que nous avons, à quelques mois près, passées ensemble.

Il n'est pas question, bien évidemment, de relater tous les événements qui se sont produits, ni tous les personnages qui sont intervenus. Vous avez pour ce qui concerne les dates, les équipes, les personnes, les résultats, les articles de presse, et tout ce qui peut représenter l'ensemble, des panneaux et des albums qui sont à votre disposition. Ils ont été confectionnés par Christian, prenez en soin, ils ont une valeur inestimable.

Non ! J'ai essayé, après bien des essais, de cerner le plus possible ce qui jalonné et marqué notre histoire, et de faire ressortir surtout ceux qui ont été les instruments, les artisans, les révélateurs des changements qui ont permis l'évolution et la formidable progression, et du basket, et du patro, en m'appuyant sur des faits et des événements qui en ont été témoins.

Pour arriver à cela, il m'a fallu, planter le décor, définir les périodes, prendre un fil rouge, faire des choix, ce n'était pas si simple.

Je commencerai donc par décrire cet environnement dans lequel nous avons baigné à l'âge du catéchisme, de notre première communion, de notre première licence... c'était en 1940

Deux pôles d'attraction pour les jeunes de notre âge : l'école et le patro, les laïques et les curés.

Deux écoles : la glacière et St Augustin, un peu arlac, deux clubs : les girondins et les JSA. Deux cafés : chez Walton et chez Delaux. Au centre du « village » l'église bien sûr, et, en face la cure, on ne disait pas le presbytère, ce qui indique toute l'importance de Mr le curé, et peut expliquer en partie, les nombreux prêtres que nous avons eu comme directeur en peu d'années. Derrière la cure, le commissariat. Important, le café Delaux, troisième pôle d'attraction, et quartier général du foot, où nous passions des après-midi, parfois des journées entières, nous étions chez nous et avions tous, grands et petits, une profonde estime pour Madame DELAUX, qui n'avait d'égal que le respect qu'on lui portait.

A cette époque le patro était un tout, où ces mêmes grands et petits se côtoyaient, jouaient ensemble dans la cour, participaient aux diverses activités d'alors, le foot était le roi, le basket un jeu.

C'est dans ce contexte qu'un petit groupe allait faire ses premières passes, ses premiers tirs. Je me permets de les citer, car, pour la majorité d'entre eux, ils seront présents tout au long du parcours. Ceux de St Augustin : GALBAN- FROTTE- GRANGE-LEYLE-DEDIEU-LASSERRE-SOUQUET... j'en oublie bien sûr. Ceux de la glacière : HUREAU-ALBERT-JAQUET-MEILLON-PARADOL BARBIER... ils seront mon fil rouge, et si certains sont disparus, hommage à eux, d'autres sont toujours là.

Nous allions durant de nombreuses années, nous prendre au sérieux « dixit Bernard JUSIDOU, prendre au sérieux ce basket, qui déjà nous passionnait.

Il y a eu les années de guerre avec les départs, et c'est ainsi que les premiers basketteurs des JSA, ceux dont parle Lucien SEI dans sa lettre, nous ont laissés seuls, et nous avons pris nos responsabilités malgré notre jeune âge, 13-14 ans en 1942-1943, et effectué, déjà, nos premiers travaux, la cour, le grillage, les lignes du terrain, et puis il y a eu les retours, la construction des premières salles et la venue de Mr LEYLE. Le patro allait trouver un infatigable animateur, le basket et notre groupe un père. Il allait tout faire évoluer, un patron. Les JSA c'étaient : cinq équipes de sport avec le foot qui avait comme l'écrit mimi CHIAMA dans le journal du patro, des difficultés à devenir sérieux, les camps des Pyrénées avec l'abbé d'HAVE, les petits chanteurs de l'abbé HAVERLAN, et ce petit monde, ce petit nombre, participait à tout : cinéma, théâtre, réunions, pelote, athlétisme.

Les principes religieux étaient respectés, nous allions à la messe de six heures sans nous partions en déplacement hors de bordeaux, même si au fil des ans, et des changements, les prêtres perdaient de leur autorité. Et pendant tout ce temps, Mr LEYLE organisait le basket, trouvait un entraîneur, engageait cette équipe de cadets en coupe de France FFBB et FSF, pas de voiture, le train ou le camion d'André SOUFFLET, quelques-uns en car. Nous nous entraînions le mardi à la maison communale de la rue Chauffour où nous avions un seul panneau à notre disposition. Techniquement nous sommes passés du tir à deux mains au tir à une main et tactiquement, du mur en défense et du « ripopo » en attaque, à la zone et à des schémas d'attaque très élaborés.

Et il y a eu le premier grand déplacement sur la côte d'azur où 25 JSA accompagnaient l'équipe juniors qui rencontrait Antibes en demi-finale de la coupe de France. Les voitures, les palaces, les fleurs, la méditerranée et un sélectionné en équipe de France : Jean FROTTE, qui sera le premier international des JSA, inoubliable. Et c. 'est sur cette performance que nous clôturons cette décennie

Une nouvelle période commence avec l'arrivée de l'abbé BOS qui a pris la suite de l'abbé SEUVE, resté quelques mois.

Mariages, régiment... le groupe se disperse, perd quelques éléments, mais en trouve d'autres : Pierre GOMBAUD, Gérard LEGLISE. Pierre LEYLE fait son entrée, les petits chanteurs se produisent au grand théâtre, le premier foyer est inauguré, GERLAND, Mr BERANRD et les seniors basket accèdent à la compétition régionale de côte d'argent. Mr LEYLE est toujours présent et c'est l'éclairage du terrain.

Le cinéma du patro devient cinécran, Mr MEILLON succède à Mr CHIAMA à la présidence et Gérard LEGLISE devient secrétaire général.

Avec lui commence une période de structuration tant au patro qu'au basket et la première commission, de basket apparaît où chaque responsable à une tâche et des fonctions précises.

EN 1952-1953, le patro compte 220 adhérents, 130 sportifs, trois équipes de foot et neuf équipes de basket. Budget : 600 000 francs. Les frères BEAUXIS sont arrivés, Mr LEYLE est toujours là, le terrain est goudronné, la progression se poursuit, les séniors accèdent pour la première fois à la compétition nationale, division Honneur, reçoivent les champions de France, Villeurbanne, au marché Victor Hugo, et se qualifient pour les 1/16^{ème} de finale de la coupe de France contre les Hirondelles des Coutures à Paris. Second grand déplacement des JSA, en car sur 3 jours avec visite de la capitale, guide : René RICHARD. De nouveau inoubliable.

L'équipe féminine est créée, le docteur DEFRONEL est élu président des JSA ; Début d'un long parcours, des centaines de basketteurs passeront entre ses mains. Le 24 janvier 1953, le patro accueille le nouveau curé GAVE et la commission de basket entre en conflit avec l'abbé BOS.

Gérard LEGLISE reste président, Christian BEAUXIS passe à travers une verrière et semble perdu pour le basket. Les cadets et les juniors sont champions inter-régions, de grands matchs à Victor Hugo, Saragosse, Etoile rouge de Belgrade, Juventu d'argentine, Porto.

Les premiers travaux commencent rue du grand Maurian et le curé GAVE annonce la venue du nouveau directeur André VIAUD.

Mr LEYLE (merci pour tout) a laissé sa place à Gérard LEGLISE, qui cumule, secrétaire des JSA, président du basket et dirigeant de l'équipe première, qui allait sous sa conduite, faire parler d'elle.

Champions de France des patros à Limoges, catégorie Honneur. ¼ finalistes coupe de France contre le PUC à Victor Hugo 2000 spectateurs. Et dans le même temps, les grands travaux se terminent rue du grand maurian, maître d'œuvre Paradol, après de grands efforts et la participation de nombreux JSA, et il faut croire qu'André VIAUD a été satisfait de cette main d'œuvre car, par la suite...

Puis arrive la saison 1957-1958 avec cette coupe de France qui sourit de nouveau aux JSA, Victor Hugo sera le théâtre de rencontres, dont toute la France du basket allait parler. Qualifiés pour les 1/8 de finale ils battent Roanne avec ses 7 internationaux qui portent réclamation, un second match à lieu devant plus de 2000 spectateurs dans une extraordinaire ambiance gagnent de nouveau.

Révolution dans le quartier ... Le docteur BAHUET devient premier supporter.

Ils éliminent CARAMAN en ¼ de finale et se préparent à jouer contre Denain en ½ finale à Lyon, déplacement en train pour les joueurs avec BAHUET, un car pour les supporters, André VIAUD comme chauffeur. Victoire des nordistes contre les sudistes, comme quoi l'histoire... et malgré les deux lancers manqués de BEBERT dans les dernières secondes... pas de regrets, pas de têtes enflées, et toujours les mains de travailleurs... Ils peaufinent leur nouveau foyer et installent des douches. On pouvait maintenant non seulement s'entraîner, mais aussi se laver, le paradis !

Paradis aussi pour Michel LEGLISE sélectionné en équipe de France. Pour Christian BEAUXIS pris dans la sélection FSF pour son tournoi international.

Pour l'équipe première qui accède à la division excellence, cela clôture la « chevauchée fantastique » et ces 10 ans se terminent pour le patro et le basket en apothéose.

C'est le résultat d'une convergence d'actions menées par les uns et les autres à des moments différents, c'est ainsi que durant cette période, Gérard a été à la suite de Mr LEYLE le maillon principal de la chaîne, que quand André VIAUD est arrivé il a été un directeur à plein temps.

Il a été entièrement à notre service comme nous l'avons été au sien. Que ce patro du Grand Maurian, que nous avons voulu modèle a été le fruit de bien des efforts mais a été aussi le révélateur d'amitiés profondes, nous avons vécu là, les plus belles pages du basket.

Sans doute beaucoup ont participé, la liste est longue, mais personne ne m'en voudra si je fais quelques exceptions pour la famille MEILLON où nous avons travaillé BEBERT et moi plus de 25 ans. Avec ce Riquet qui a été de tous les moments, de tous les coups, de toutes les fonctions, manager, dirigeant, organisateur, accompagnateur, personnage clé de cette aventure qui allait se poursuivre. De Gérard LEGLISE, un autre patron qui allait avant de nous quitter, organiser le patro, le basket, et gérer l'équipe et ce n'était pas facile.

Du docteur BAHUET, qui allait changer le cours des choses, personnage hors du commun, il allait se mettre à notre disposition et par ses appuis et ses amitiés à la mairie de Bordeaux, et ailleurs, allait aussi se servir de ce formidable détonateur qu'a été Roanne, pour que le basket et le patro prennent une autre dimension.

C'est ce que nous allons vivre au cours de cette troisième décennie sous l'impulsion et la direction d'André VIAUD. Les JSA se structurent avec de nouveaux responsables, s'équipent et ce sont les fameux cars. Les JSA utilisent plus fortement nos amis artisans : DUCHEIN- COULANGE- LAPEYRE- CASSIN- PARADOL- BERNIER et le basket poursuit sa progression avec parfois des heurts, des malentendus, des changements de fonction, et ce fut la finale de la coupe sud-ouest en ouverture de France / Espagne, la venue de Claude LAURENT, le premier stage de BARBIER à l'INS et qui a, sur la demande du docteur BAHUET, ses jeudis après-midi pour entraîner les plus jeunes.

Michel AUDUREAU est sélectionné espoir national. La colo de Gujan étant en vente, propriété de curé DESCHARTRES, André VIAUD parcourt le pays basque, mais suite à un accident de voiture c'est le curé GAVE avec René TAUZIN qui achètent une vieille ferme à Bidart en janvier. Comme il y avait longtemps que nous étions au repos, nous avons construit en quelques mois une colonie de vacances, toujours PARADOL, et des week-ends extraordinaires, nous étions à la limite de l'incroyable.

Les anciens sans doute très fatigués, ALBERT, ALIBERT, SOUQUET BARBIER laissent leurs places aux jeunes AUDUREAU, MARCADET MAYSONNAVE OLIVIER.

Michel AUDUREAU fait son entrée en équipe de France.

Les « amis des jeunes » sont créés et sortent leur premier journal, pendant que les séniors éliminent Villeurbanne, salle Pinçon en 1/8^{ème} de finale de coupe, devant 1500 spectateurs et battent toujours à la benauge la Roche / Yon pour leur dernier match

Et c'est dans une folle ambiance qu'ils accèdent à la nationale¹.

Larmes de joie, cris de bonheur, et c'est à Paris qu'ils vont disputer le titre contre AUBOUÉ, cette fois les sudistes gagnent et sont champions de France. Inespéré pour cette équipe de copains et pour ce petit patro qui n'avait que 6 équipes de basket en 51-52, et qui dix ans après devient un des meilleurs clubs français, les JSA en nationale, le rêve devient réalité, l'étoile brille au plus haut niveau, et le 14 juin de cette même année la société civile des immeubles de St Augustin donne son accord pour la construction d'une salle. En attendant ils s'entraînent à la salle des pompiers à la Beaugue prêtée gracieusement par notre ami le colonel SALDOU. Reçoivent le président de la FFBB M. CHAVINIER qui confirme la poule unique, ce sera le départ du basket professionnel, les marchands de spectacle font leur apparition.

La fourmi ayant travaillé tout l'été, cinq mois d'efforts à raison de trois fois par semaine, certains tous les soirs, les équipes se relaient de 17h à minuit, PARADOL dirige, VIAUD contrôle et le président CHABAN DELMAS peut inaugurer la salle et tente son premier panier.

Reportage, articles élogieux, exemple cité, pensez-donc des joueurs ont construit leur salle, inimaginable pour beaucoup, et la seconde saison en nationale débute avec des joueurs bien fatigués, mais MARCADET dans une salle des peupliers comble, marque 24 points contre Roanne, Claude LAURENT 39 points contre Toulouse en 1/32^{ème},...

des incidents à Villeurbanne et PARADOL et BARBIER sont suspendus 1 et trois mois.

Les JSA descendent, quelques joueurs quittent le navire BEAUXIS et AUDUREAU sont sélectionnés en équipe de France FSF.

L'abbé clôture l'assemblée par ces mots : « les faibles pensent à tout ce qu'il leur faudrait pour vivre, les forts pensent à vivre ce qu'ils ont ».

D'autres jeunes arrivent, des anciens reviennent et toujours des déplacements, Clermont, Paris, La Voulte, Strasbourg et Denain, avec une seule voiture et un aller et retour en continuité. Chapeau André !

Philippe GUIRAUD et la famille ARRO remontent la section féminine, les cadets et les juniors ne sont plus champions de côte d'argent, mais d'aquitaine, et les séniors se retrouvent en fédérale avec tenez-vous bien Nice, Salon de Provence, Marseille, Sanary et Villeneuve où opérait Jean Paul CORMY.

Toujours les voitures, beaucoup de chauffeurs avec VIAUD, DUCHEIN, René DELAUX, Maurice LAMOUREUX, René PARADOL bien sûr, et Leo MAUMEY.

Des cadets sont incorporés, Jean LABEYRIE et Michel LOPENAGUE (qui pour son premier match à Nice marque 25 points). Il sera sélectionné en espoir national.

En c'est en été 1965, que Jean Marie ROUMEGOUX succède à André VIAUD. Il trouve un patro bien dans ses murs, organisé et multisports, avec de nouvelles sections : lutte haltérophilie, judo, volley, un foyer qui marche avec ses responsables, BEAUXIS, FLORENT GARMENDIA Henri PERRIER PLUS TARD et beaucoup de membres au comité directeur. Le basket n'est plus seul. Les séniors se qualifient pour les finales fédérales à Vichy, accèdent à la nationale 2. BARBEIR devient entraîneur de l'équipe de France FSF et Roger LARQUIE est sélectionné pour le tournoi FICEP à Vienne.

Les filles sont championnes de France FSF et les juniors garçons ¼ finalistes a Pris contre Bagnolet. Pour ne pas être en reste Jean Marie envisage la construction d'un foyer des jeunes, écrit de nombreux papiers dans le journal du patro, Pierre LEYLE est dirigeant de l'équipe première qui a un accident au retour de Tours, et descend en fédérale. Les juniors de Roger ARDURAT sont finalistes de la coupe FSF et Michel LOPENAGUE international junior.

EN 67-68, la section basket compte cent licenciés masculins et quarante féminines. Le foyer des jeunes s'organise, on change le plancher de la salle pur du tara Flex. Les juniors sont champions de France FSCF qui a changé de signe, avec Luc ARDURAT qui est arrivé le mois des bouleversements. Une époque se termine, une autre commence qui devra tenir compte de bien des changements.

Au cours de ces dix années passées sous la direction d'André VIAUD, le basket avait pris une dimension nationale et le patro servait de modèle pour ses réalisations. Prêtre , constructeur, dirigeant, supporter, manager, chauffeur, organisateur, chef des scouts et directeur de colo, grand fumeur en dehors du carême. André a été tout cela et bien plus que cela. Il a été pour nous celui qui a tout donné, mais soyons justes pour dire qu'en retour, nous lui avons nous aussi beaucoup donné, et c'est vrai que quand Jean Marie arrive nous sommes en pleine récupération.

C'est avec lui que nous allons vivre les changements et les bouleversements d'une société en pleine transformation, crise de l'église, disparition de certaines valeurs, emprise de plus en plus prononcée de l'argent sur le sport, mais, Jean Marie était solide, ce qui lui a permis et à nous aussi, de faire face et de continuer notre marche en avant. La salle grâce à Robert DUCHEIN sera chauffée, les Séniors filles accèdent à la fédérale. Michel LOPENAGUE sera le meilleur marqueur de l'équipe avec 382 points devant Roger LARQUIE 271 points. Les JSA organisent leur semaine sportive et culturelle avec France/Grèce de lutte, et l'équipe des séniors 2 rencontre Bagnolet à Tours en finale de la coupe France Honneur (ANDRIEU-LAPORTE-FARGEAS-LABOUDIGUE-BLANC-GALIMOND-LABEYRIE-GOUR-BARBIER ... et JM ROUMEGOUX)

Martine Gout et Jean Marie GRATADOUR qui remplace LOPENAGUE sont sélectionnés en équipe de France FSCF pour le tournoi FICEP en Allemagne

Les féminines de volley sont championnes de Guyenne et une section de natation est créée sous la direction de Claude BOLZEC. Christian PETIT remporte le critérium national du jeune basketteur, et c'est le premier stage des séniors garçons à Bidart. Pour la première fois les JSA rencontrent l'Elan Béarnais d'RTHEZ QUI GANGE 84-81. Le Conseil d'Administration passe à 16 membres et BARBIER dans son rapport de fin d'année titre « s'adapter ou disparaître ».

Durant l'été 71 une analyse étant faite sur l'évolution du basket, réunions des anciens, démarches, et un comité de gestion de l'équipe séniors étant constitué, sous l'autorité de Robert DUCHEIN, d'André BOUE et de quelques anciens. Les JSA mettaient un pied dans le système et le groupe du début perdait une de ses plus fidèles serviteurs Riquet MEILLON qui signait au BEC. Arrivée de deux joueurs américains, mille spectateurs aux peupliers contre Orthez et premiers différents entre certains joueurs et BARBIER. En fin de saison plusieurs joueurs démissionnent, Gérard GOURSAT fait son entrée aux JSA. Le comité de gestion s'organise avec ses commissions, des responsables, René DELAUX- CORTHONDO- LAGOFFUN- LABADIE- RICHARD- ARDURAT- PARADOL bin sûr et d'autres. Michel LOPENAGUE part à Tours, Serge BRISSE arrive.

Toujours des salles combles aux peupliers et présence de CHABAN DELMAS en particulier au match contre le stade français, incidents, bagarres et sanctions : BARBIER- LAURENT suspendus ainsi que la salle. La rencontre JSA / ORTHEZ où la première place est en jeu aura lieu à AGEN, les JSA perdent et Orthez monte en première division. Ils Y sont toujours.

Durant l'été 79, le comité recherche des partenaires, recrute Alain SCHOL, Sylvestre LOPEZ, Eric BONNEAU, Jean Pierre COTTELON avec Jean LABEYRIE qui est de retour du Maroc.

Louis MOLINA est président des JSA, André BOUE du comité de gestion, Jean Louis CORTHONDO de la section basket. De nouveaux dirigeants, Jacques RENAUD, Stéphane DELAUX, Marcel ROUSSEAU, de nouveaux incidents contre le PUC : Alain SCHOL est suspendu six mois. Contre le stade Français à Paris devant les responsables de la fédération et avec une équipe très amoindrie MAILLARD et BARBIER rentrent en jeu, les JSA arrachent la victoire avec un super LOPEZ (31 points) et accèdent enfin à la nationale 1. Ils remportent aussi la coupe de France FSCF nous étions heureux, mais rien de comparable avec la première fois.

Claude BARBIER est embauché par la mairie comme gardien de salle.

Juin et les championnats de la FICEP de nouveau à Vienne, avec Martine et Jean Marie.

Puis la préparation de la saison en nationale 1. Recrutement en rapport avec les finances, on perd 4 joueurs et on en récupère 2. Echange avec Tours BONNEAU part LOPENAGUE revient.

Echange d'américains, DUDDLEY part MORRILL arrive pour peu de temps.

Stage au temple puis à Bidart avec le Stade Clermontois et les JSA organisent à Bordeaux la super coupe FSCF. Serge BRISSE se fracture le poignet et c'est le début d'une saison catastrophe. X+WELLS et MORRILL se blessent au Mans. Titre de l'équipe l'aveugle et le paralytique, et MORRILL quitte les JSA avant la fin des matchs aller. Quelques éclairs (31 points de BRISSE et victoire sur Lyon, WELLS 29 points et victoire sur Berck qui se vengera de cruelle façon...

Grève des arbitres, du jamais vu, et c'est le père d'un joueur qui arbitre à Denain. Michel RACARY titre dans SO « les JSA poursuivent leur longue d'escalade » et c'est le match contre Tours à Bordeaux où BARBIER fait une entrée remarquée qui lui coûte trois ans de suspension. Dernier match à l'extérieur contre BERCK où nous avons battu tous les records

Plus de points encaissés 141

Plus gros écart encaissé 141 à 60 c'est la fin avec de gros problèmes financiers, démissions, mise en cause de l'équipe... mais les séniors filles sont championnes d'aquitaine et accèdent à la nationale 3 et les 24 équipes obtiennent de nombreux titres.

Le docteur RAYE devient Président du comité de gestion. SCHOL quitte Bordeaux, l'américain WHITTE chasse WELLS et GRAHAM, BARBIER qui avait démissionné se retrouve, après bien des péripéties, entraîneur des garçons, des filles et Président de la section basket.

Le 7 novembre précise, l'abbé de LUSSY annonce qu'il n'est plus directeur mais animateur avec les responsables. Début des secousses.

L'équipe première se cherche et cherche de nouveaux responsables, les filles accèdent en nationale 2.

Le 15 mai 1976, les JSA accueillent le nouveau curé GUILLON, la section basket s'interroge, et interroge les jeunes par des réunions de groupe, Jean CLARET est sélectionné pour la JAMBOREE nationale des benjamins, et PARADOL devient Président du comité de gestion. La section basket utilise beaucoup de personnes : Jean REGRAFFE est trésorier, Gérard GOURSAT travaille et écrit souvent. La FSCF débat sur le bénévolat et l'argent, le loisir et l'argent, l'évangile et l'argent, et tire « nul ne peut servir deux maîtres à la fois »

Les féminines font leur premier stage à Bidart, reçoivent PRAGUE, et participent aux finales FSCF à Nice. Les JSA organisent leur premier CROSS dans les rues du quartier, fêtent quarante ans d'histoire, font une analyse sur le sport dans le monde et organisent un grand débat à la salle municipale sur « le sport et l'argent » en présence de nombreuses personnalités dont le Président PAILLOU.

Le BEC organise le jubilé Roger LARQUIE, Michel GOUT après un super méchoui, organise un rallye !

Le curé GUILLON met les choses au point dans sa lettre, titre : « patro et paroisse » et le docteur BAHUET fait de même dans sa lettre à Claude BARBIER.

L'équipe première, avec Eric ETCHARD comme entraîneur, alterne les victoires et les défaites... Il y a de plus en plus d'américains dans le championnat. Au bureau Directeur on parle de la vente du Grand Maurain et de la construction de la salle des peupliers. Bruno LAURENT et Eric MAYSONNAVE se qualifient pour les finales nationales au JB FSCF, Jean Marie ROUMEGOUX et Marie Noëlle LOPENAGUE font partie du conseil d'administration, un nouveau règlement est institué.

L'équipe première descend en national e3.

Jean LABEYRIE est élu président aux JSA, il est reçu avec Jean Louis DAVID et Christian LAHONGRIMAUD par le maire de bordeaux qui, devant les échecs financiers et sportifs, arrête la subvention municipale et ne donne qu'un crédit de fonctionnement. Ceci met fin à cette quatrième décennie qui aura subi bien des événements qui influenceront l'évolution de la société dans bien des domaines et occasionneront de profonds changements.

C'est ainsi qu'aux JSA, il y a eu l'arrivée de Jean Marie ROUMEGOUX dans un patro florissant avec de nombreuses sections, il ne pouvait plus être dirigé que par le basket, et c'est la recherche d'organisation et de responsables, les sections sportives dont de plus en plus dépendantes et prennent leur place.

L'église qui prend ses distances avec les œuvres catholiques, les dirigeants du patro s'interrogent. Ils savent que Jean Marie sera le dernier directeur qu'ils auront Il en est de même des responsables de basket, qui après de nombreuses analyses, discussions et prises d'avis, acceptent sans enthousiasme, je dois le préciser, d'entrer dans le système de l'argent roi. Ils paient des joueurs et accèdent de nouveau à la nationale 1 mais redescendent aussitôt. Et c'est la dernière cause qui nous intéresse ce soir. Je crois que le patro dans son ensemble, et pas seulement le basket, a été marqué par cette expérience, qui, si elle a eu des conséquences malheureuses, tout loin de là n'a pas été négatif, a bien sûr engendré des problèmes, des rivalités, des jalousies et des jugements plus ou moins conscients des uns et des autres et qui ont fatalement laissés des traces.

Pour ma part, ayant été en grande partie, responsable de la mise en place, et de l'échec, j'assume. Il me faut dire que ces années ont été les seules mauvaises que j'ai passées au basket. J'avoue avoir mal vécu et mal digéré cette période, et il aura fallu toute l'intelligence, toute la souplesse, la compétence et la valeur de Jean Marie pour que ce basket continue sans plus de casse et que le patro poursuive sa marche en avant.

Nous avons eu la très grande chance d'avoir, à la suite d'André, un prêtre et un directeur qui a du maitriser, non seulement l'évolution et la révolution de l'église, mais aussi, l'évolution et la révolution du mouvement sportif, plus spécialement pour nous basketteurs qui avons la possibilité d'accéder en nationale 1 avec une équipe de copains et ne peuvent le faire, 10 ans après, qu'avec une équipe de pros ou semi-pros.

Pour être tout à fait clair, j'ajoute que le patro tel que je le concevais, et tel que je l'ai vécu, a pris fin à son départ. Il reste, que malgré cela, je crois avoir continué à servir, même si ce n'était plus la même optique ni dans les mêmes conditions.

Et une nouvelle période commence avec les séniors garçons en nationale t3 et les filles en nationale 2. Michel GOUT est le nouveau président de la section qui comprend 21 équipes/ Le conseil d'administration définit les rôles de chacun et l'équipe première s'auto gère.

Le 5 décembre il y a eu le jubilé BARBIER-LAURENT, Michel RACARY titre dans le journal inoubliable !

DAVID et BARBIER ont un entretien avec le secrétaire Gilbert LEROY, et les JSA donnent leur accord à Mr le curé pour la vente du 109 rue du grand Maurian. Les filles reçoivent une équipe bulgare, les garçons cherchent toujours la solution.

La saison suivante Jacques DEVEAUD devient président des JSA et Gérard GOURSAT de la section basket. Messieurs LACAMPAGNE et LOPENAGUE sont respectivement responsables administratif e trésorier de l'équipe première. La signature de vente du Grand Maurian a lieu le 5 octobre 1979. Gérard GOURSAT démissionne en décembre et écrit une très belle lettre où il fait part de son doute et de son amertume, Gérard CAHUZAC assure l'intérim.

Pierre GALBAN, un des pionniers de patro avec sa famille et ses frères, nous quitte prématurément ainsi que Mr HERTER. Un nouveau projet d'éducation à travers le sport, puis un autre sur 4 ans : "le cœur et la raison », et Mr CHABAN DELMAS inaugure le deuxième bâtiment.

En 86/87, les filles et les garçons sont toujours en nationale 3, mais les stages à Bidart sont supprimés.

Jean Paul CORMY entraîne l'équipe première, la section basket est dirigée par un comité spécial « haut niveau », d'autres pionniers nous quittent, Claude BERARD, Jean LEYLE, Mr CHIAMA.

Une discussion sur le sport de haut niveau entre entraîneurs et responsables... BARBIER remet à BARTHELEMY ses documents et ses écrits sur l'historique de patro. Ceci met un terme à cette période qui aura vu le basket féminin, prendre de l'importance, et permettez-moi d'adresser de grosses bises aux filles avec qui j'ai passé dix belles années.

Le patro change d'adresse et devient centre socio culturel et sportif, puis maison de quartier dans de magnifiques locaux, gérés par des permanents. Et bien sûr le basket continue, mais n'étant plus partie prenante, je laisse à Michel le soin d'en parler.

Pour conclure, je voudrais rendre un hommage tout particulier à mes frères de la rue des trois étoiles René ALBERT, Riquet MEILLON, René PARADOL, nous étions ensemble quand le poète a dit à chacun de nous : ' si tu rencontres ton étoile, suis-là, elle ne brille que pour toi. La nôtre était jaune et noir, avec un rond au milieu et des lettres JSA. Quand nous sortions ce rond et qu'il tombait par terre, il faisait un bruit de ballon, depuis j'ai toujours ce bruit dans ma tête.